



Germaine Acogny

Karsten Garscha

GERMAINE ACOGNY

Germaine Acogny est Sénégalaise et Française.

Elle a fait des études pour être professeur d'Education physique et de gymnastique harmonique à Paris. De retour au Sénégal, en 1963, elle fonda son studio de Danse Africaine.

En 1976, *Mudra-Afrique* est créé par le chorégraphe Maurice Béjart, mondialement connu, et par le Président Léopold Sédar Senghor. Germaine Acogny est nommée Directrice artistique de ce centre international de Danse. *Mudra-Afrique* est la première institution de ce genre en Afrique à avoir réuni des étudiants du monde entier désireux de s'initier à la nouvelle chorégraphie négro-africaine, en y étudiant en même temps la danse classique, la danse moderne, la danse africaine traditionnelle et la danse africaine moderne (Méthode Germaine Acogny), le jeu théâtral, l'improvisation sur mouvement, la percussion et le chant.

Germaine Acogny y enseignait sa technique et réalisait des chorégraphies tout en continuant de danser.

Durant cette période, elle est invitée à des conférences et présentations internationales en Allemagne, aux Etats-Unis, en Chine, au Canada, en France, au Portugal, en Autriche et dans différents pays africains.

Sa danse et son enseignement sont basés sur l'héritage de sa grand-mère Yoruba (ethnie du Nigéria), qu'elle a enrichi par l'étude des danses traditionnelles de nombreuses ethnies africaines, ce qui lui a permis de créer et de développer sa propre technique de danse africaine moderne. Son livre *Danse Africaine* a été édité en trois langues, et récemment réédité pour la troisième fois.

Après la fermeture de *Mudra-Afrique* en 1983 (manque de fonds des Etats participants), Germaine Acogny s'installe à Bruxelles et effectue depuis l'enseignement dans les grandes écoles et dans des stages internationaux dans toute l'Europe.

En 1984, elle fonde, avec son mari Helmut Vogt, un centre original de chant, rythme et danse africaine, à Fanghoume, un petit village niché dans la forêt de la Casamance (région du Sud du Sénégal).

Dans ce lieu idéal, au milieu d'une nature propice, proches des villageois et de leurs préoccupations quotidiennes, des étudiants de toute l'Europe (danseurs ou non) arrivent avec un esprit ouvert au rendez-vous du donner et du recevoir, pour danser mais aussi pour simplement vivre un échange culturel fructueux avec le village. En 1985, à Toulouse, Germaine Acogny crée, avec l'aide de son mari, une Association, le Studio Ecole Ballet Théâtre du Troisième Monde (SEBT 3ème Monde), dont le but est d'implanter un lieu de rencontre entre l'Afrique et l'Europe, basé sur les cultures des différents pays impliqués, en mettant l'accent sur la danse et la musique, sans toutefois négliger les autres formes d'art.

La part la plus importante du travail est finalement la formation de professeurs de danse africaine, venant d'Afrique, d'Europe et du monde entier, qui recevront un enseignement supérieur de la part de danseurs professionnels et d'experts des pays d'Afrique concernés.

A ce jour, plusieurs stages de courte et moyenne durée (entre deux semaines et trois mois) ont été déjà organisés. Les résultats très encourageants ont permis à Germaine Acogny d'initier le vrai travail prévu pour 1990/91.

Ainsi, depuis 1988, Germaine Acogny poursuit activement ses recherches de danseuse-choréographe. Après deux courts spectacles, *Sahel* et *Aloopho* (ce dernier avec la participation d'élèves de 9 pays) à Toulouse, elle aborde la scène internationale avec son solo *Ye'ou* (l'Eveil), qui, depuis sa création en août 1988 à Francfort, est présenté avec beaucoup de succès dans plusieurs pays d'Europe et à Dakar (Sénégal), son pays: une danse africaine qui garde les racines de la tradition et qui en même temps s'ouvre à la recherche de l'universel.

Germaine Acogny a participé début 1989, à une intéressante expérience du Conservatoire de Toulouse où elle a dansé une chorégraphie de sa création sur l'oeuvre *Lux aeterna*, du compositeur G. Ligetti, écrite pour 16 voix a capella, avec un grand succès.

Sa dernière création, *Afrique ce corps mémorable*, basée sur les poèmes du grand poète et homme d'état Léopold Sédar Senghor, a eu sa première en août 1989 à Francfort. Cette création a été reçue avec beaucoup d'enthousiasme par le public et la presse.

Germaine Acogny est Chevalier de l'Ordre National du Lion du Sénégal et Chevalier de l'Ordre du Mérite de la République Française.